

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

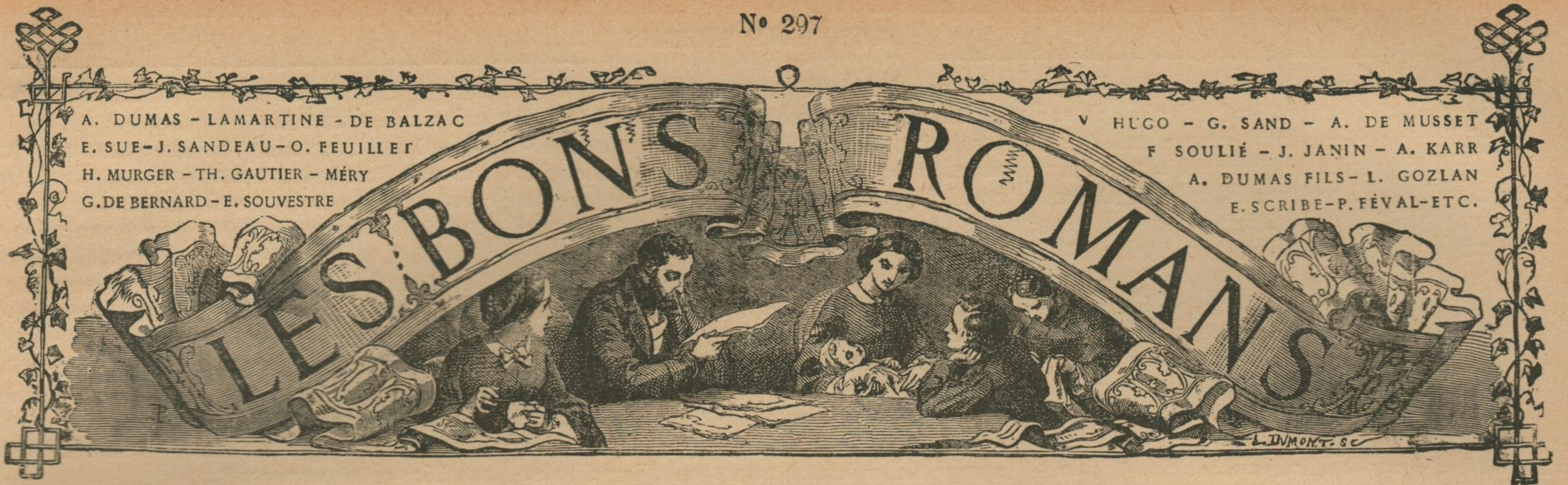
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA FEMME EN BLANC, par W. WILKIE COLLINS
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE
 SOUVENIRS D'ANTONY, par ALEXANDRE DUMAS



Première apparition de la femme en blanc. (Page 290.)

LA FEMME EN BLANC

PAR

W. WILKIE COLLINS

TRADUIT SELON LE VŒU DE L'AUTEUR

PAR E. D. FORGUES

IV

La chaleur, tout le jour, avait été presque écrasante; la soirée, maintenant, était encore lourde et sans air.

VI.

Ma mère et ma sœur m'avaient tant de fois répété leurs derniers conseils, et tant de fois supplié « d'attendre encore cinq minutes, » qu'il était près de minuit quand la domestique ferma derrière moi la porte du jardin. Je fis quelques pas sur la route qui me ramenait à Londres; puis, pris d'hésitation, je m'arrêtai.

La lune, pleine et large, brillait dans l'azur profond d'un ciel sans étoiles, et le sol inégal des bruyères prenait, sous ses lueurs mystérieuses, un aspect assez sauvage pour qu'on se pût croire bien loin de la grande ville couchée pourtant au pied de ces coteaux déserts. L'idée de me replonger, plus tôt qu'il ne le fallait absolument, au sein de l'étouffante obscurité que j'allais retrouver à Londres n'avait pour moi

aucun attrait. M'aller mettre au lit dans ma petite chambre privée d'air, ou bien me soumettre à quelque procédé de suffocation graduelle, me semblait, agité comme je l'étais de corps et d'âme, une seule et même chose. Je résolus de retourner en flânant, et par le plus long chemin que je pourrais prendre, vers mon odieux domicile; de suivre à loisir les sentiers sinueux que je voyais se dessiner en blanc parmi les bruyères désertes, et de rentrer à Londres par son faubourg le moins encombré, en prenant d'abord Finchley-Road, pour me retrouver ensuite, aux fraîcheurs matinales, dans le voisinage de Regent's Park.

Je cheminai donc lentement, absorbé dans le calme divin du tableau qui m'était offert, et